

Bienvenue à bord !

Nouvellement élus ou renouvelés dans nos fonctions de conseiller municipal, de maire-adjoint ou de maire, nous serons très vite largement sollicités. Le mandat que nous allons investir est celui des plus difficiles, mais également des plus riches humainement, car il fait de nous l'interface sensible, permanente et polymorphe, au cœur de la cité.

Quelle que soit la taille de votre commune, il est deux sujets majeurs que vous ne pourrez esquiver. C'est celui du rôle de la commune sur l'échiquier des collectivités territoriales et celui de la place de la ruralité dans la société française.

Si nous savons résister avec imagination et fermeté, le moule de la pensée unique technocratique et urbaine n'est pas inéluctable. Les dernières péripéties sur les modalités électorales, la propension à vouloir sans cesse tout agglomérer (la population, le travail, les moyens financiers, les structures publiques) est l'aveu d'une forme de paresse intellectuelle qui nie la diversité des situations et s'accommode des écarts injustifiés de la considération qu'on nous manifeste.

La toise des 10 000 habitants en-dessous de laquelle point de salut, l'épluchage des compétences de la commune et l'aspiration de celle-ci puis sa désintégration dans une intercommunalité dévoyée de son objectif, la négation de la proximité, cette manie de ne considérer que le nombre d'habitants en occultant l'espace, le relief et la diversité territoriale, sont autant de sujets qu'il nous faut défendre ou combattre. De ce point de vue, la mandature qui commence est sans doute celle où l'essentiel se jouera.

Alors en un mot comme en cent, défendons nos idées et nos valeurs, ne restons pas passivement béats sur le bord de chemin.

Rejoignez pour en renforcer l'action, l'association des maires ruraux de France dont la devise depuis 43 ans est, "des maires au service des maires".

Vanik Berberian pour le Bureau sortant de l'AMRF